

L'AGENDA

AUJOURD'HUI

NICE

Inscription au rendez-vous retraite

Avec l'assurance retraite, l'Agirc-Arrco et la MSA. Dans vos 3 centres de Nice ou par téléphone. Rens. : Rdv-retraite.fr.

Ateliers

9 à 12 h et 14 h 30 à 17 h : *Encore ! Jouer à l'infini*, pour renforcer les liens et la confiance, dans le cadre de la Semaine nationale de la petite enfance, maison des Alpes-Maritimes des 1 000 premiers jours (172, av. de la Californie). Jusqu'à vendredi.
14 à 17 h : généalogie, par l'association généalogique des Alpes-Maritimes, au 28, av. de Pessicart (à côté de l'église St-Paul). Entrée libre. Agam-06.com

Permanences d'élus

Aurélia Cophignon, conseillère municipale subdéléguée au territoire Cœur de Nice et à la démocratie participative, 9 à 11 h, mairie annexe Thiole-Malausséna (32, av. Malausséna).

Gaël Nofri, adjoint au maire délégué aux Transports, à la circulation, au stationnement, à la logistique urbaine et au territoire Collines niçoises, 16 h 30 à 19 h 30, maison pour l'accueil des victimes (6, rue Gubernatis).

Maty Diouf, adjointe au maire déléguée à la Lutte contre les discriminations, au droit des femmes, aux actions humanitaires et à la coopération, 16 h 30 à 18 h 30, mairie (5, rue de l'Hôtel-de-Ville).

Théâtre

13 h 30 : *Viens chez moi, j'habite chez une Mamie !*, salle Linné, Parc Phoenix (405, prom. des Anglais). Gratuit sur inscr. : Mfp.fr/prevention

NICE Des résidents d'un Ehpad de Contes sont venus partager leur vécu avec les élèves du collège Stanislas.

Ils racontent leurs souvenirs de 39-45 aux collégiens

PAR OLIVIER FAZIO / AGENCENICE@NICEMATIN.FR

QUAND DES SURVIVANTS de 39-45 rencontrent des collégiens. Quatre résidents de l'Ehpad du Savel, à Contes, sont venus raconter leurs souvenirs de la Seconde Guerre mondiale aux élèves de 3^e de l'institut Stanislas, dont le programme d'histoire aborde en profondeur les deux conflits mondiaux. Face aux adolescents attentifs, quatre retraités alertes, loquaces, prompts à débiter leurs souvenirs tragiques.

Leur doyen Jean Seren, né en 1933, a évoqué la vie dans le Vieux-Nice pendant l'Occupation, le retour des soldats ou le défilé des maquisards avec les Américains et les Niçois à la Libération.

Le bombardement du quartier Saint-Roch par les Américains

Madeleine Mignone, 91 ans, leur a narré le bombardement par erreur du quartier Saint-Roch par l'armée américaine. Ce 26 mai 1944, l'occupant avait trop tôt levé l'alerte : « On était sortis sans se poser de questions. J'avais mon panier avec moi. Je



Un témoin de la Seconde Guerre mondiale face aux collégiens de l'institut Stanislas. PHOTO O. F.

tenais la main de ma mère. Et puis il y a eu le bruit des bombes, le fracas, le souffle, les pleurs... À 10 ans, ça marque. C'était le chaos, tout le monde criait. Par chance, on a pu rejoindre un abri. On en est sorties deux minutes plus tard ; ça a suffi à nous sauver. »

Le souvenir le plus marquant de Gérard Isoart, 9 ans à la Libération ? « La famine. Surtout en 1944. On avait un œuf pour quatre chaque mois. Il n'y avait plus de viande. Les Nazis étaient partout, contrôlaient les gens. Sous l'occupation italienne, en 1943, c'était moins dur. »

Michèle Glorio, née en 1943, retrace l'après-conflit, « les tickets de rationnement pour manger ».

« Devoir de mémoire »

« Les derniers témoins de cette période disparaissent peu à peu. Il est important qu'ils livrent leurs témoignages, poignants, à notre jeunesse », insiste Olivia Ricois, enseignante au collège Stanislas et intervenante régulière à la maison de retraite contoise. Chevillière ouvrière de cette rencontre, la prof d'histoire Elsa Seppacher évoque un moment « indispensable entre ces adolescents, la société de demain, et ceux qui ont vécu une guerre mondiale et son lot de souffrances et d'incertitudes. Ce devoir de mémoire, il faut le faire tant qu'il est encore temps. »

NICE L'ancien élu, disparu en 1994, a été honoré dans la rue de la vieille ville qui porte son nom.

Une nouvelle plaque pour rendre hommage à Raoul Bosio

LA VILLE A décidé de rendre hommage à Raoul Bosio en installant une plaque commémorative dans la rue qui porte son nom. Adjoint au maire sous huit mandats, conseiller régional pendant 21 ans et conseiller général pendant plus de 40 ans, Raoul Bosio a également été le fondateur, avec Jean Médecin ⁽¹⁾, du Rassemblement républicain.

« Cette plaque est un témoignage de sa fidélité à la Ville de Nice, témoigne son fils Gérard, quelques instants après l'avoir dévoilée aux côtés du maire Christian Estrosi. Jacques Peyrat ⁽²⁾ avait été le premier à entretenir la mémoire de mon père mais la première plaque avait disparu. La Ville a décidé de la renouveler. »

« Un devoir de mémoire et de gratitude »

« Combien savent qui était Raoul Bosio ?, interroge Christian Estrosi. C'est cette injustice du temps qui passe que nous voulons déjouer aujourd'hui avec cette plaque qui dira à tous ceux qui lèveront la tête qui il était. »

Le maire en profite pour retracer son histoire : « Nice lui doit beaucoup : il était le fondateur de l'Union des commerçants du Vieux-Nice (...), le grand rénovateur du babazouk ⁽³⁾ qui l'a vu naître ». Un homme « fidèle jusqu'à la mort » qui a « consacré toute sa vie et son énergie à notre ville ».

Raoul Bosio est décédé en jan-

vier 1994. Et c'est en 2004 que la Ville a rebaptisé la rue qui longe l'opéra du nom de l'élu niçois.

CLAIRE CAMARASA

1. Maire de 1928 à 1943 et de 1947 à 1965.
2. Maire de 1995 à 2008.
3. Le surnom du Vieux-Nice.



Gérard Bosio dévoilant la plaque honorant son père, vendredi dans le Vieux-Nice.

PHOTO FRANTZ BOUTON

Climat en surchauffe
cherche **nouvelles actions**
pour **adapter**
nos villes et nos villages



Construisons une relation durable avec le climat !



Jusqu'au 15 juin 2025,
rendez-vous sur :

planclimat.nicecotedazur.org

**MÉTROPOLE
NICE CÔTE D'AZUR**